



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 11
Surface: 57'366 mm²

Un orgue au milieu des voitures

FESTIVAL DU BELLUARD • Le premier week-end de performances a été marqué par la musique minimaliste et concrète de «Bolidage», jouée sur la place Saint-Jean à Fribourg.

ELISABETH HAAS

On entend à peine les moteurs démarrer, comme s'ils faisaient partie de la partition. Il y a des sifflements d'oiseaux, des coassements, des bruits métalliques. Les badauds, habitants du quartier et spectateurs du Festival du Belluard, descendus en Basse-Ville de Fribourg, regardent curieusement des voitures de tuning, coffres ouverts, disposées en cercle autour de la place Saint-Jean. C'est de leurs sonos, utilisées comme haut-parleurs, que viennent les bruits. Des câbles les relient chacune à une petite table de régie provisoire. En ce dimanche après-midi, la performance «Bolidage» passera juste entre les gouttes de pluie.

Une voix se met à parler. Cela ressemble à un collage de bribes de sons. Ou plus précisément à un «paysage sonore», pour décrire la démarche de l'artiste Stéphane Montavon, déjà présent au Festival du Belluard en 2010 avec le projet «Wirvwar». Ses micros récoltent des conversations, des bruits, des rumeurs, qu'il mixe et rediffuse dans une perspective de musique concrète. Sur la place Saint-Jean, la dizaine de haut-parleurs roulants permettent au public d'être entouré de sons, mieux que le dolby surround au cinéma.

Mais les voitures ne sont pas la seule attraction de ce dimanche après-midi: au centre de la place, un orgue Packard du XIX^e – un clavier, un pédalier – dont la forme ressemble à un piano droit d'étude, est lui aussi amplifié. Des enfants, des quidams se présentent autour de l'organiste François Seydoux, titulaire à la cathédrale de Fribourg. Stéphane Montavon l'avait rencontré à l'époque de «Wirvwar». Il est partant pour cette nouvelle recherche sonore, qui collusionne deux symboles de puissance: l'un divin et ancien, l'autre «prolétaire» et technologique – un orgue et des voitures de tuning.

Un tapis sonore

La sono diffuse un grondement grave et profond. On entend des portières claquer, des bruits de moteur. A l'orgue, des tenues qui s'étirent, des notes répétitives, quelques frottements: on peut parler de musique minimaliste. Elle produit une sorte de tapis sonore sur lequel se posent les voix et les sons. Elle a été composée tout exprès par Antoine Chessex, qui surveille la partition à côté de François Seydoux. Dans les parages, le troisième larron, Gilles Lepore, qui signe la mise en scène de ce concert en plein air.

Rien n'est improvisé dans ce concert. «Paysage sonore» et musique ont été écrits pour coller ensemble. Les artistes ont même organisé des répétitions avec les propriétaires des voitures, histoire d'équilibrer les sonos entre elles. Soulagement de Stéphane Montavon quand la partition se tait, vers 16h45. Les coffres peuvent se fermer et la pluie tomber.

Mais encore?

A Fribourg, le Festival du Belluard sème son petit grain de folie, qui vient bousculer les idées toutes faites sur la notion d'art. Il surprend, étonne, énerve peut-être, mais ne laisse pas indifférent. Que venait faire l'Australien Keith Lim, ancien accro de jeux vidéo en ligne, dans une salle de l'Arsenal, dans le quartier d'Alt? Assis à une table, devant un écran d'ordinateur, il a joué entre vendredi et lundi matin, trois jours et trois nuits sans dormir.

Une forme d'«exhibitionnisme», d'«incarnation de l'addiction, qui est une réalité d'habitude cachée», répond l'un des producteurs du Bellu. Dans une telle performance, le Bellu n'a pas de message tout prêt, et dit ne pas maîtriser d'avance toutes les questions qui peuvent s'ouvrir. De son côté, l'artiste n'était pas du tout bavard ce week-end, la fatigue aidant. C'est le public qui décide si ce genre de performance fait sens. Ou pas. Le producteur a seulement organisé des gardes de médecins et d'infirmiers.



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1090807
Page: 11
Surface: 57'366 mm²

mières, histoire d'accompagner celui qui jouait aux «Kamikaze Pigs» samedi sur le coup de 16 h. La directrice du festival, Sally De Kunst, avoue que c'est le projet «le plus extrême au niveau de la santé» qu'elle produit depuis cinq ans. I

HUMOUR ABSURDE

De la concentration, il en a fallu au Néerlandais Nick Steur qui s'intéresse, lui, à un matériau moins virtuel que les jeux vidéo: les pierres. Depuis gamin, il empile l'une sur l'autre des pierres naturelles et irrégulières, dont il choisit formes et couleurs avec soin, fabriquant des sculptures éphémères, sortes de cairns élancés et précaires, qui tiennent en équilibre sur de maigres points de contact. Fascinant, cette fragilité obtenue avec un matériau aussi solide! On entend voler les mouches, en ce samedi moite et étouffant: dans la salle de fitness de l'école professionnelle, le public retient sa respiration, se concentre avec l'artiste. Difficile de trouver un public aussi attentif lors d'une pièce de théâtre ou un concert.

C'est aussi une forme d'équilibre que pratiquent le metteur en scène fribourgeois François Gremaud et les comédiennes Tiphany Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. C'était dimanche à l'Ancienne Gare, à Fribourg. L'air cultivé, les trois acolytes jouent sur les mots, accumulent les références scientifiques ou populaires, sans se prendre au sérieux. La pièce s'appelle «Récital», mixe saynètes et chansonnettes avec un sens affûté de l'humour absurde, c'est-à-dire fin, jubilatoire et déconcertant. Les différents petits «airs»

commencent à la manière d'un conte sans queue ni tête pour se terminer l'air de rien en queue de poisson. Une performance faussement légère: née d'improvisations, mais très travaillée. EH
> «Récital» est encore à l'affiche mardi et jeudi à 20 h à l'Ancienne Gare.

Retrouvez la vidéo sur

 > www.laliberte.ch

> Interview des membres de la 2b Company (vidéo Link-Art).



Orgue et tuning ont fait bon ménage dimanche à Fribourg. VINCENT MURITH